

LA CONDITION HUMAINE

Sabbat après-midi 14 octobre 2017

Satan a réussi à provoquer la chute de l'homme et, depuis cette époque, il est à l'œuvre pour effacer dans l'homme l'image de Dieu et pour imprimer sa propre image dans le cœur humain....

Mais le Fils unique de Dieu a assisté à cette scène et il a compris la souffrance et la misère humaines. Il s'est rendu compte du plan suivi par Satan pour effacer de nos âmes toute trace de ressemblance avec Dieu; le Fils a vu aussi de quelle façon son adversaire a conduit l'homme vers l'intempérance pour détruire les forces morales que le Seigneur lui avait offertes — forces qui représentaient le don le plus précieux et le plus inestimable. L'être humain, par son indulgence à l'égard de ses désirs, a anéanti la puissance de son cerveau et le temple de Dieu a été ainsi réduit en ruines. (...)

Un insondable mystère réside dans l'immense condescendance de Dieu. On ne peut comprendre ni la grandeur du plan du salut, ni la sagesse infinie de son auteur. (...)

Dieu a tant aimé le monde qu'il s'est donné lui-même au monde en Christ pour porter la peine de la transgression de l'homme. Dieu a souffert avec son Fils comme l'Etre divin seul pouvait souffrir afin que le monde puisse être réconcilié avec lui.

God's Amazing Grace, p. 161; *Puissance de la grâce*, p. 162.

Beaucoup se trompent au sujet de l'état de leur cœur. Ils ne se rendent pas compte que le cœur naturel est trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais. Ils se drapent dans leur propre justice et sont satisfaits quand ils ont atteint leur propre idéal humain quant au caractère; mais ils échouent lamentablement quand il s'agit d'atteindre

l'idéal divin; ils ne peuvent satisfaire les exigences divines par eux-mêmes.

Nous pouvons nous mesurer à notre propre étalon, nous comparer à d'autres et dire que nous faisons aussi bien que tel ou tel, mais la question à laquelle il faudra répondre au jugement est celle-ci: Obéissons-nous aux exigences du plus haut des cieux? Réalisons-nous l'idéal divin? Nos cœurs sont-ils en harmonie avec le Dieu du ciel?

Selected Messages, book 1, pp. 320, 321;

Messages choisis, vol. 1, pp. 376, 377.

Dieu a déclaré: « Il n'y a pas de juste, pas même un seul » (Romains 3 : 10), nous avons tous la même nature pécheresse, et tous nous commettons des erreurs. Nul d'entre nous n'est parfait; le Seigneur Jésus est mort pour apporter le pardon aux pécheurs. Il ne nous revient donc pas de condamner qui que ce soit; le Christ n'a jamais condamné, mais il a plutôt sauvé.

In Heavenly Places, p. 292; *Dans les lieux célestes*, p. 293.

Aucun des apôtres ou des prophètes n'a jamais prétendu être sans péché. Des hommes qui ont vécu très près de Dieu, des hommes qui auraient sacrifié leur vie plutôt que de commettre sciemment un acte coupable, des hommes que Dieu avait honorés de sa lumière et de sa puissance ont confessé leur nature pécheresse. Ils n'ont pas placé leur confiance dans la chair, ne se sont réclamés d'aucune justice qui leur fût propre, mais ils ont mis toute leur confiance en celle du Christ. Ainsi en sera-t-il de tous ceux qui contemplent le Sauveur.

The Faith I Live By, p. 111; *Les Parables de Jésus*, p. 133.

Dimanche 15 octobre 2017

La puissance de Dieu

Étudiez la personne du Christ. Étudiez son caractère, trait après trait. Il est le modèle qu'il nous est demandé de copier dans nos vies et nos caractères, sinon nous ne pourrions le représenter et offrirons au monde une fausse copie. N'imitiez aucun homme, car les hommes sont déficients dans leurs habitudes, leurs discours, leurs manières et leur caractère. Je vous présente l'Homme Jésus, le Christ. Vous devez le connaître personnellement en tant que Saveur avant de pouvoir l'étudier en tant que modèle et exemple.

Paul disait : « Car je n'ai pas honte de la bonne nouvelle ; elle est en effet puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord, mais aussi du Grec. Car en elle la justice de Dieu se révèle, en vertu de la foi et pour la foi, ainsi qu'il est écrit : *Celui qui est juste en vertu de la foi vivra ...* Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître » (Romains 1 : 16-19 NBS).

Selected Messages, book 3, p. 170.

Mettons de côté tout ce qui peut ressembler à un manque de confiance et à un manque de foi en Jésus. Commençons une vie de confiance toute simple, semblable à celle d'un enfant, ne nous reposant pas sur les sentiments, mais sur la foi. Ne déshonorez pas Jésus en doutant de Ses précieuses promesses. Il désire que nous croyions en Lui avec une foi qui ne vacille pas.

La foi n'est pas un joyeux élan sentimental; la foi consiste simplement à prendre Dieu au mot, à croire qu'il accomplira ses promesses parce qu'il l'a dit.

Espérez en Dieu, faites-lui confiance et reposez-vous sur ses promesses, que vous vous sentiez heureux ou non. Une émotion agréable n'est pas la preuve que vous êtes un enfant de Dieu, pas plus que des sentiments d'inquiétude, de trouble et de perplexité ne prouvent que vous ne l'êtes pas. Plongez-vous dans les Écritures et, intelligemment, prenez Dieu au mot. Conformez-vous aux conditions

requis et croyez qu'il vous acceptera en tant que son enfant. Ne soyez pas incrédule, mais croyez.

Our High Calling, p. 119.

Au moment de sa plus grande faiblesse, le Christ fut assailli par les tentations les plus terribles. Satan s'imaginait vaincre ainsi. Cette méthode lui avait réussi auparavant. Des hommes qui avaient combattu vaillamment et pendant longtemps pour le bien s'étaient trouvés vaincus quand leurs forces avaient subi une défaillance, quand leur volonté s'était affaiblie, quand leur foi avait cessé de se reposer sur Dieu. (...) Dès qu'un homme est entouré de nuages, plongé dans la perplexité par les circonstances, ou affligé par la pauvreté ou le malheur, Satan est tout prêt à renouveler ses tentations. Il cherche les points faibles de notre caractère. Il s'efforce d'ébranler notre confiance en Dieu, qui tolère un tel état de choses. Nous sommes tentés de perdre confiance, de mettre en doute l'amour divin. Souvent le tentateur se présente à nous comme il se présenta au Christ, rangeant devant nous en ordre de bataille nos faiblesses et nos infirmités. Il espère nous décourager et nous faire lâcher prise. Alors il est sûr de sa proie. Mais si nous voulons lui résister comme l'a fait Jésus, nous échapperons à plus d'une défaite. Discuter avec l'ennemi, c'est lui donner l'avantage.

The Desire of Ages, p. 120; Jésus-Christ, p. 101.

Lundi 16 octobre 2017

Tous ont péché

Mon âme a été saisie d'angoisse lorsque j'ai vu la faiblesse du peuple de Dieu. L'iniquité abonde et la charité du plus grand nombre se refroidit. Il n'y a que peu de chrétiens qui voient cette question sous son vrai jour et qui savent « posséder leurs corps dans la sainteté » alors que l'opinion publique et les mœurs ne les condamnent pas. Combien peu nombreux sont ceux qui refrèment leurs passions parce qu'ils sentent l'obligation morale de le faire et qu'ils craignent Dieu! L'homme a rendu

ses plus hautes facultés esclaves de ses désirs et de ses passions corrompus.

Certains reconnaîtront bien qu'ils cèdent à des exigences coupables, mais ils s'excuseront en disant qu'ils ne peuvent vaincre leurs passions. C'est un terrible aveu pour quelqu'un qui prétend se réclamer du nom du Christ. « Quiconque prononce le nom du Seigneur, dit saint Paul, qu'il s'éloigne de l'iniquité » (2 Timothée 2 : 19). Pourquoi cette faiblesse? Parce que les inclinations bestiales ont été renforcées par l'habitude jusqu'à ce qu'elles aient pris l'ascendant sur les facultés plus élevées. Les hommes manquent de principes. Ils sont en train de mourir spirituellement parce qu'ils ont trop longtemps nourri des désirs charnels, si bien qu'ils ne savent plus se posséder eux-mêmes. Les plus viles passions ont pris la direction de l'être tout entier, et l'homme est devenu l'esclave de ses désirs corrompus. L'âme est retenue prisonnière. La sensualité a étouffé tout désir de sainteté et desséché toute spiritualité.

Testimonies for the Church, vol. 2, pp. 347, 348;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 293.

L'âme qui est pénétrée de l'amour de Jésus ... aime à Le contempler, et en Le contemplant, elle sera changée à Sa ressemblance. « Le Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1 : 27). Notre confiance en Lui se développe... Notre amour s'approfondit et s'élargit, dès lors nous expérimentons l'assurance de demeurer en Christ qui lui demeure en nous ... Et nous pouvons regarder à Jésus pour ressentir Sa sympathie la plus tendre et être encouragés à persévérer en mettant entièrement notre confiance en Celui qui a déclaré: « Prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33c).

Sons and Daughters of God, p. 310.

Jésus est notre unique espérance. Nous pouvons Le contempler: Il est notre Sauveur. Nous pouvons nous fier à Sa parole et dépendre de Lui. Il sait exactement de quelle sorte d'aide nous avons besoin et nous pouvons Lui faire totalement confiance. Si nous dépendons uniquement

de la sagesse humaine pour nous guider, nous nous trouverons dans le clan des perdants. Mais nous pouvons accourir directement au Seigneur Jésus. (...)

Nous avons un auditoire divin auquel présenter nos pétitions. Rien ne nous empêche donc d'offrir nos suppliques au nom de Jésus, en croyant avec une foi inébranlable que Dieu nous écoute et qu'Il nous répondra.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 486, 487;
Témoignages pour les pasteurs, pp. 248, 249.

Mardi 17 octobre 2017

Le progrès

Par la foi, nous pouvons tous gagner la couronne du vainqueur, mais beaucoup de gens ne sont pas désireux de s'engager sérieusement dans une lutte contre leurs dispositions imparfaites. Ils conservent des traits de caractère qui sont une offense à Dieu. Chaque jour, ils transgressent les principes de sa loi sainte. Si nous acceptions tous d'apprendre cette simple leçon, à savoir que nous devons prendre sur nous et porter le joug du Christ et être, comme lui, doux et humbles de cœur, nous pourrions alors tenir notre engagement à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit, et notre prochain comme nous-mêmes. (...) Nous devons commencer par le début. Le Christ nous dit: « Prenez sur vous mon joug, soyez humbles et obéissants, et suivez mes enseignements ». (...) Notre cœur sera alors conforme à la volonté de Dieu, grâce à la puissance du Christ. Nous serons participants de la nature divine et serons transformés. (...)

Cette œuvre de renouvellement et de transformation doit débuter dans le cœur, car tout ce qui concerne la vie vient du cœur. Oh, dès lors, comment pouvons-nous nous contenter de paroles superficielles? (...) Je vous en supplie, au nom du Christ, ne vous arrêtez pas en chemin, mais persévérez, oui persévérez. Avancez en vue de la perfection chrétienne. Ne négligez rien. Veillez sur votre cœur avec

attention. Rappelez-vous que vous avez la responsabilité de ne pas donner une fausse représentation du Christ par votre caractère. Que nos défauts n'encouragent pas les autres à pratiquer les mêmes péchés.

In Heavenly Places, p. 162; *Dans les lieux célestes*, p. 163.

Le monde est incapable de connaître Dieu avec sa sagesse humaine. Ses sages tirent de la nature une connaissance imparfaite de Dieu; puis, dans leur folie, ils élèvent la nature et ses lois au-dessus de la nature divine. Quiconque n'a pas obtenu une connaissance de Dieu au moyen de la révélation qu'il a donnée de lui-même en Christ ne tirera jamais de la nature qu'une connaissance imparfaite; loin de lui donner des vues élevées sur Dieu, et de l'amener à se conformer entièrement à sa volonté, cette connaissance fera de lui un idolâtre. Se disant sage, il deviendra fou.

Ceux qui s'imaginent obtenir une connaissance de Dieu en dehors de son Représentant, dont la Parole dit qu'il est « l'empreinte de sa personne » (Hébreux 1 : 3), ont besoin de devenir fous à leurs propres yeux afin d'être véritablement sages. Impossible d'obtenir une connaissance parfaite de Dieu par la seule nature; car elle est elle-même imparfaite. Dans cet état d'imperfection elle ne peut représenter Dieu ni révéler son caractère dans sa perfection morale. Mais le Christ est venu dans le monde comme Sauveur personnel. Il est venu représenter un Dieu personnel. Comme Sauveur personnel, il est monté au ciel; il reviendra de la même manière qu'il y est monté—toujours en tant que Sauveur personnel. Il est l'empreinte de la personne du Père. « En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Colossiens 2 : 9).

Selected Messages, book 1, p. 295;
Messages choisis, vol. 1, pp. 346, 347.

Mercredi 18 octobre 2017

Ce que les Juifs et les Gentils ont en commun

Ne vous donnez pas en exemple. Ne faites pas de vos opinions, de vos idées personnelles sur le devoir ou de votre interprétation des saintes Écritures un critère pour juger les autres. Ne condamnez pas ceux qui ne suivent pas à votre idéal. Ne critiquez pas non plus vos frères en les jugeant sur des mobiles que vous leur prêtez.

« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs » (1 Corinthiens 4 : 5). Nous ne savons pas lire dans les cœurs. Les fautes que nous commettons nous disqualifient pour juger celles d'autrui. Les hommes étant mortels et bornés, ils ne peuvent juger que d'après les apparences. Celui-là seul qui voit les mobiles secrets, qui est plein de tendresse et de compassion, peut juger avec équité.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 123, 124;
Heureux ceux qui, pp. 101, 102.

« Toi qui mets ta fierté dans la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ; car c'est à cause de vous qu'on calomnie le nom de Dieu parmi les nations, comme il est écrit » (Romains 2 : 23, 24).

Tous ceux qui se joignent à l'Église mais non au Seigneur, montreront avec le temps leur véritable caractère. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (Matthieu 7 : 16). Les précieux fruits que sont la piété, la maîtrise de soi (tempérance), la patience, la bonté, l'amour et la charité, ne sont pas présents dans leurs vies. Ils ne portent que des épines et des ronces. Dieu est déshonoré aux yeux du monde par de tels soi-disant chrétiens. ... Satan le sait, ils sont ses meilleurs agents tant que leur cœur et leur vie ne sont pas transformés, et leurs œuvres sont en telle contradiction avec leur profession de foi qu'ils deviennent un obstacle pour les non-croyants et une grande épreuve pour les croyants. ...

Au dernier jugement, quel argument présenteront ceux qui professent garder les commandements de Dieu, alors que leur vie est en contradiction avec leurs paroles puisqu'ils ne portent aucun fruit précieux ?

The Faith I Live By, p. 92.

Dieu ne nous donne qu'un jour à la fois, pendant lequel nous devons vivre pour lui. C'est pour ce jour-là que nous devons soumettre au Sauveur nos projets et nos besoins en vue d'un service fidèle, nous déchargeant sur lui de tous nos soucis, car il prend soin de nous. « Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jérémie 29 : 11). « C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force » (Ésaïe 30 : 15).

Si vous attendez du Seigneur une conversion journalière, si, de vous-même, vous aspirez à la liberté et à la joie qui résident en Dieu, si, répondant à l'appel de sa grâce, vous acceptez de porter le joug de l'obéissance et du service, alors tous vos murmures cesseront, vos difficultés seront aplanies, et les problèmes angoissants qui vous tourmentaient trouveront leur solution.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 101; *Heureux ceux qui*, p. 83.

Jeudi 19 octobre 2017

L'Évangile et la repentance

Les Juifs enseignaient que Dieu ne manifestait son amour au pécheur que lorsque celui-ci se repentait de ses fautes. A leurs yeux, la repentance était une œuvre par laquelle on gagnait la faveur du ciel. C'est précisément cette pensée qui poussa les pharisiens étonnés et irrités à s'écrier: « Cet homme accueille des gens de mauvaise vie ». Selon eux, le Christ n'aurait dû se laisser approcher que de ceux qui s'étaient repentis. Or, dans la parabole de la brebis perdue, le Sauveur

nous enseigne que nous ne sommes pas sauvés parce que nous avons cherché Dieu, mais parce que Dieu nous a cherchés. « Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis » (Romains 3 : 11). Nous ne nous repentons pas pour que Dieu nous aime, mais il nous révèle son amour pour que nous puissions nous repentir.

Quand la brebis égarée est enfin rentrée au bercail, le berger exprime sa reconnaissance par des chants de joie. Il invite ses voisins et ses amis en leur disant: « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue » (Luc 15 : 6). De même aussi, quand une âme est ramenée au bercail par le grand pasteur des brebis, le ciel et la terre s'unissent dans un concert d'actions de grâces et de louanges.

Christ's Object Lessons, p. 189; *Les Parables de Jésus*, p. 159.

Quel que soit le caractère du péché, confessez-le. Si vous avez offensé Dieu seul, confessez votre faute à lui seul. Si vous avez fait du tort à quelqu'un, adressez-vous à la personne intéressée, la bénédiction du Seigneur reposera sur vous. De cette manière vous mourrez à vous-mêmes et le Christ naîtra en vous. ...

Quand, poussés par Satan, les hommes s'égarèrent, ils ne se rendent pas compte de leur condition parce que le péché exerce sur eux une séduction qui tend à affaiblir leur conscience morale. Mais, en s'examinant eux-mêmes, en sondant les Écritures, en priant avec humilité, ils parviendront, avec l'aide du Saint-Esprit, à voir leurs erreurs. S'ils confessent leurs péchés et s'en détournent, le tentateur ne leur apparaîtra plus comme un ange de lumière, mais comme un séducteur....

Ceux qui acceptent réprimandes et corrections comme venant de Dieu et peuvent ainsi voir et réparer leurs erreurs, tirent de précieuses leçons de leurs fautes mêmes. Leurs défaites apparentes se changent en victoires. Graves, zélés, affectueux et humbles, dirigés par les préceptes de la Parole, ils se confient non dans leurs propres forces, mais dans celles de Dieu. ... Ils ne marcheront pas en trébuchant, mais avec assurance, sur le chemin éclairé par la lumière du ciel.

That I May Know Him, p. 239; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 241.

(Dieu) ne peut supporter la présence du péché. C'est ce que Son âme hait. Même les anges qui étaient près de Son trône, ceux qu'Il aimait mais qui ne gardèrent pas leur loyauté originelle, Dieu les chassa du ciel avec leur dirigeant rebelle. La sainteté est la base du trône de Dieu; le péché est l'opposé de la sainteté; le péché crucifia le Fils de Dieu. Si les hommes pouvaient voir combien le péché est odieux, ils ne le toléreraient pas, ils ne seraient pas familiarisés avec lui. Ils accompliraient une réforme dans leur vie et leur caractère. Les fautes secrètes seraient vaincues. Si vous devez être saints dans le ciel, vous devez premièrement être saints sur la terre.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 145;

Témoignages pour les pasteurs, pp. 67, 68.

Vendredi 20 octobre 2017

Pour aller plus loin:

Reflecting Christ, "Christ's Blood Was Shed to Remit Our Sins," p. 77.